

Eric Morency
Artiste lien
L'Étang d'Arts 2018
"Tous sur le pont"



Grandes lignes d'intervention sur le festival l'Étang d'Arts 2018.

Cet événement va se dérouler sur un site avec de nombreuses particularités, d'usages, de déplacements, de bâtiments et d'ouvrages avec des fortes symboliques.

On peut considérer que l'île au centre de l'étang du Segrais en est l'épicentre, celle-ci reliée par deux passerelles ayant donné la thématique de la manifestation. Trois bâtiments emblématiques se répartissent sur le site, la gare de RER grand lieu d'échange et de mobilité, la sous-préfecture lieu administratif par excellence et où se croisent des milliers d'individus venus du monde entier qui souvent souhaiteraient pouvoir être accueillis durablement. Enfin plus à l'ouest, la médiathèque de Lognes, qui bien sûr va inspirer les pistes sur la lecture mais surtout l'écriture. Chaque jour des milliers de voyageurs sortent de la gare RER de Torcy et empruntent les deux passerelles de l'étang, et passent ainsi de la commune de Torcy à celle de Lognes. Ils franchissent une frontière invisible, en toute sécurité, en toute liberté, alors que cent mètres plus loin, au sein de la sous-préfecture, des hommes et des femmes doivent se justifier d'en avoir franchi une ou plusieurs dans des conditions qui interrogent. C'est donc cette piste des frontières, des échanges, des passages, des transmissions, des mixités, qui a été explorée à travers de nombreux projets.

Au delà de cette thématique, il a semblé aussi intéressant d'interroger la pratique de la photo, média de l'artiste lien, sur la notion de cadre, en ce qu'il définit le choix du regard, l'oeil porté sur un moment, l'interprétation ou tout du moins l'orientation qui est choisie par l'opérateur pour rendre compte d'un lieu ou d'un instant.

C'est donc cette notion de cadre qui est proposée à tous les groupes qui participent à cet événement, comment on définit un cadre singulier pour revisiter sa propre ville. C'est un sujet qui sera également appréhendé sur le site de l'événement avec beaucoup de déclinaisons d'une pratique de prise de vues sur un site qui lui aussi s'inscrit dans une excellence de cadre de vie.



Etang du Segrais à Lognes et Torcy, surplombé par le viaduc du RER;

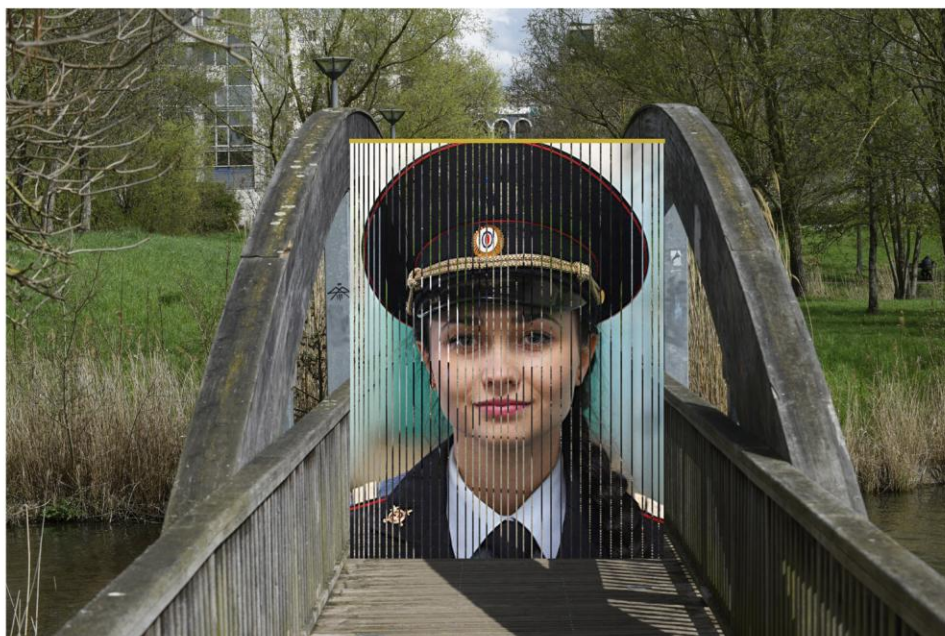
1 La frontière

Mise en place de 4 photos de policiers issus des quatre points cardinaux de la planète, tirages à lamelles que le public peut aisément franchir. Comme un petit rappel que les frontières sont ailleurs difficiles à franchir.



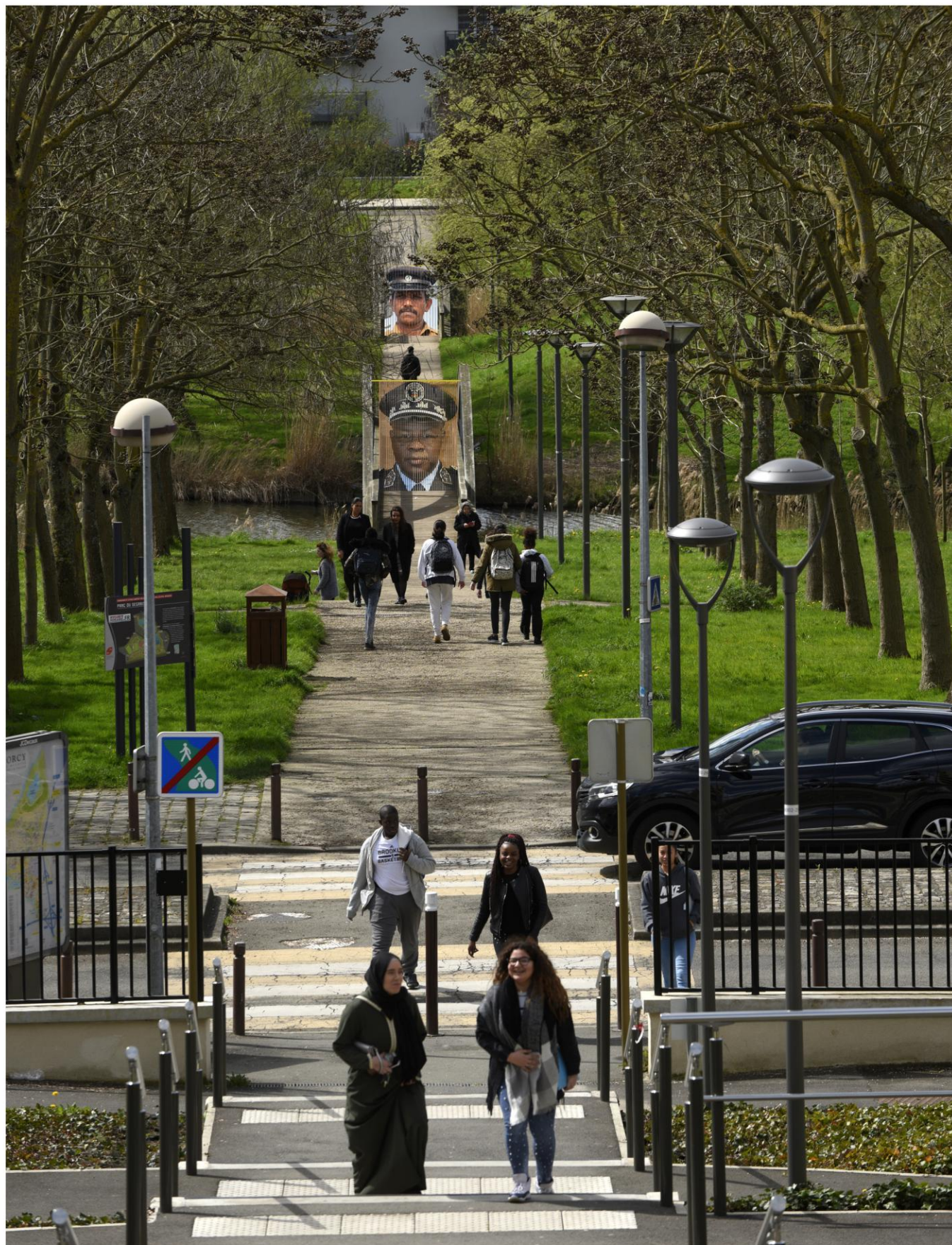
La passerelle nord accueillera, des centaines de cadenas réalisés et peints par les enfants des centres de loisir, comme un symbole d'une forme occidentale d'appropriation d'une passerelle, avec une déclaration d'amour portée par un objet de consommation.

A l'entrée de la passerelle sud, des rubans seront distribués aux visiteurs afin qu'ils y disposent des messages ensuite noués à l'ouvrage comme des signes d'ouverture à ses prochains.



Les différences de niveau du site permettent d'embrasser depuis la sortie du RER, l'ensemble du passage sur l'île.

A noter pour le vendredi, premier jour de ce festival, une fréquentation captive d'un public très large dûe aux nombreuses activités dans l'environnement de cette liaison structurante.



2 La mixité

Les ponts en étant les artisans des passages, sont bien sûr les initiateurs de la mixité. Afin de rappeler l'importance de cette mixité, les grilles de la sous-préfecture accueilleront une longue exposition de 50 portraits de femmes et d'hommes riches de leurs différences.





Ismael
Père : Algérie / mère : France
Léo
Père : Algérie-France / mère : Vietnam-France
"Une cuisine diversifiée permet de s'intéresser à d'autres cultures"



Iman
Père : Mali / mère : Martinique
"Avec une mère chrétienne, un père musulman et un beau-père bouddhiste,"



Maria
Père : Hongrie / mère : Ukraine
"Avec la Hongrie, je me sens nomade, avec la langue je me sens russe."



Nathalie
Grand-père : Chine / grand-mère : Vietnam
"On a tendance à occulter la précision des origines"



Francis
Père : Espagne / mère : Pologne
"Cela m'a apporté la tolérance et l'ouverture au monde"



Nawale-émilie
Père : Maroc / mère : France
"C'est la richesse d'osciller entre deux cultures, mais je suis plus une française au Maroc qu'une marocaine en France"



Eva
Père : Chine / mère : Madagascar
"Cela m'a permis de découvrir Madagascar en allant voir mon papy et ma mamie"



Sébastien
Père : Allemagne / mère : Portugal
"Je suis un citoyen du monde"



Deva
Père : Cambodge / mère : France
"Étant maman, je comprends que l'on puisse faire des milliers de kms, pour sauver ses enfants"

3 L'île, lieu de partage, d'animations, de prestations danse et d'arts de la rue.

La problématique de la migration sera au centre des interventions de l'île, avec la difficulté de l'accès à l'eau, la montée des eaux, les traversées dangereuses, la difficulté de la mer, le calme du lac...



Autour de l'accès à l'eau, un personnage recrachant de l'eau abondante servira de fond aux différentes prestations.

4 Le paysage, le cadre et l'oeil.

Les deux passerelles laissent facilement imaginer la forme d'un oeil, dans liris duquel, il sera possible de glisser sa tête afin de disposer du même regard.

Ce sont ces deux yeux qui viendront s'inscrire dans la construction d'un visage à l'échelle du site, à condition d'accepter le cadre proposé pour en saisir la pertinence.



Des cadres seront disposés tout le long du bassin pour découvrir un angle proposé afin d'appuyer un détail, une action, des lignes, avec la possibilité pour certains d'e devenir le cadre d'un selfie pour lequel nous proposerons une adresse numérique pour récolter toutes ces images.



5 Des animations dans le paysage...

Des visuels vous donnent quelques idées d'animation photo ou vidéo avec les éléments de votre vie courante.
Un RER passe et hop, c'est du cinéma assuré...



6 L'homme lutte contre les éléments

Des personnages photo sont ici ou là, victimes de la difficulté des passages, des éléments, des conjonctures...



7 Le viaduc du RER

Le viaduc, à la fois fracture dans le paysage et lien entre les villes, puissant vecteur d'échange, est la porte d'entrée de cet événement.

Afin de souligner cet entrée singulière, deux atlantes soutiennent le viaduc, et sont une invitation à découvrir l'événement.



C'est ici que le RER rejoint la médiathèque, en proposant une vision du site depuis les airs. Il a donc semblé intéressant de proposer à ses voyageurs une distribution dans la gare d'un jeu de carte postales où chaque photo est une image du paysage qu'ils "survolent" chaque matin et dont ils n'immortisent que très rarement le souvenir du moment. Avec ce moment arrêté sur paysage, nous les invitons à écrire au dos de cette carte et de nous la remettre à leur retour, le soir même, pour une exposition sur site au cours du festival. Ou comment faire rentrer les voyageurs à la médiathèque par les airs...

8 Les animations avec les scolaires et les centres de loisirs

Dans ces animations jeunes, c'est l'ensemble des thèmes que l'on va retrouver et proposer:

- la mixité avec des séances de portraits photos réalisés par les enfants qui auront la mission de constituer de nouveaux visages assemblés par moitié, offrant ainsi une infinité de combinaisons.
- des séances de prises de vues pour revisiter sa ville en ajoutant un cadre rouge tenu en main, pour faire un effet focus au coeur de l'image. Ensuite ces images seront tirées en carte postale afin de mettre en place un atelier d'écriture. Il sera demandé à chaque jeune d'écrire sur ces cartes pour un envoi supposé à un voisin, à un membre de sa famille, et retrouver les sensations épistolaires pour sa propre lieu de vie. Des cartes exposées sur la manifestation.
- réalisation de portraits qui trouveront leur place sur les murs extérieurs de la médiathèque qui proposera à l'occasion, une bibliographie en rapport avec les thématiques de l'événement.

